

Volume 1

Publication/Creation

1865-1920

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/jmrjcgys>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

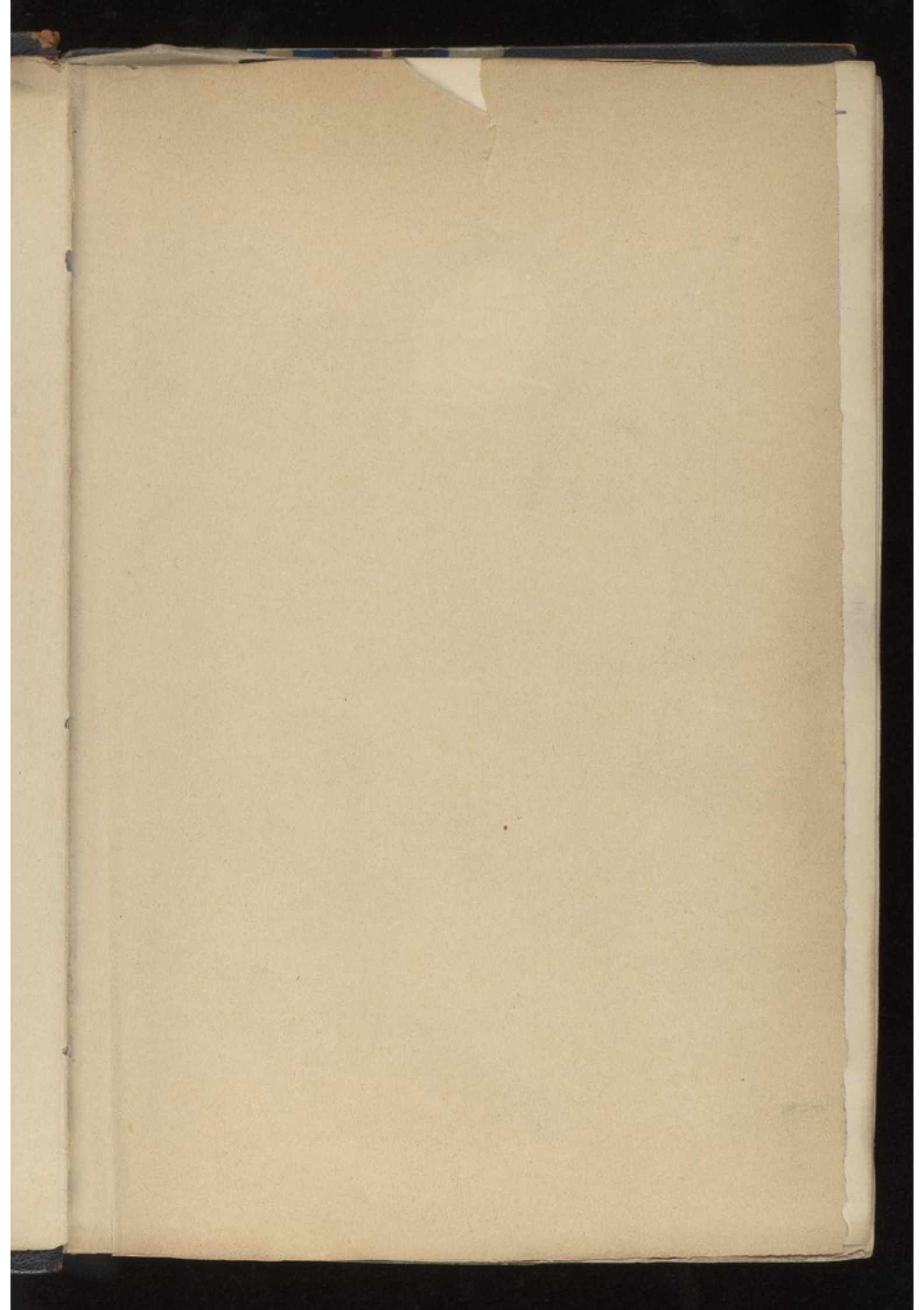
ICES.
KOWSKI
KENDUS







Poids 149 juillet 98 169 livres adenne
16 Nov. 98 174 lb. adenne

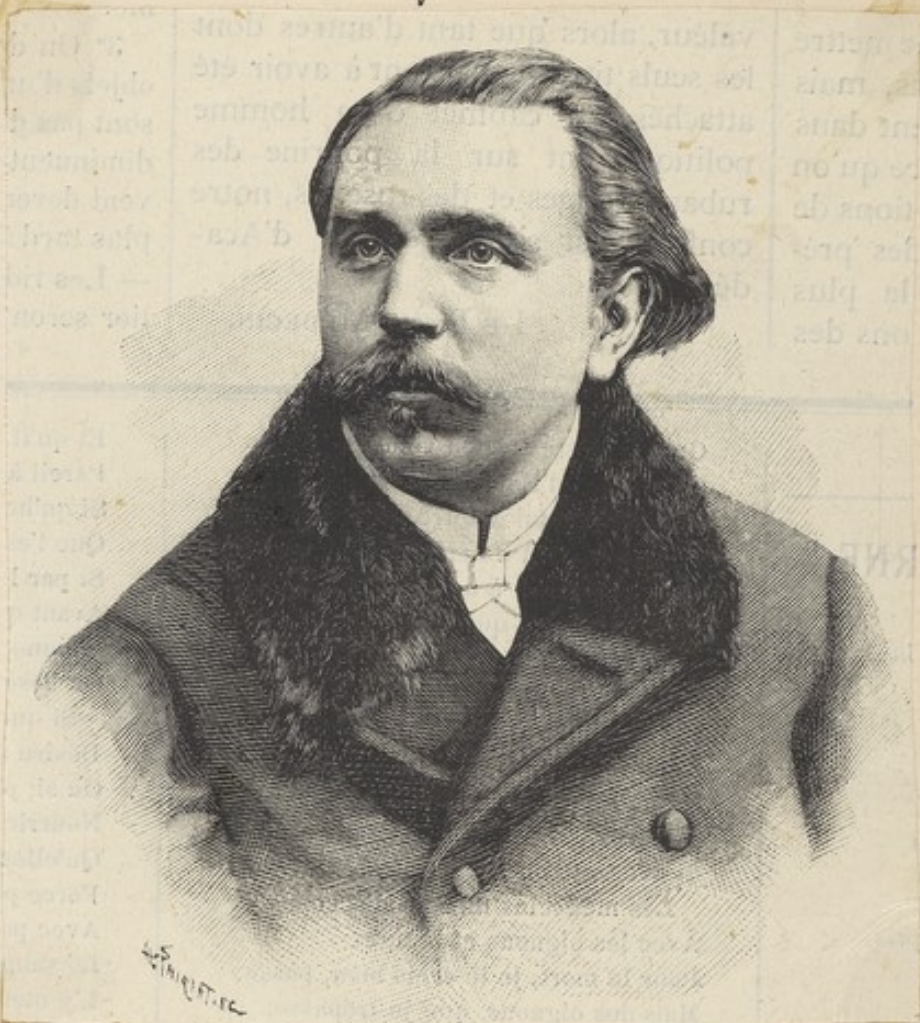


The Library of the
Wellcome Institute for
the History of Medicine

MS 5036
Accession Number

55101
Press Mark

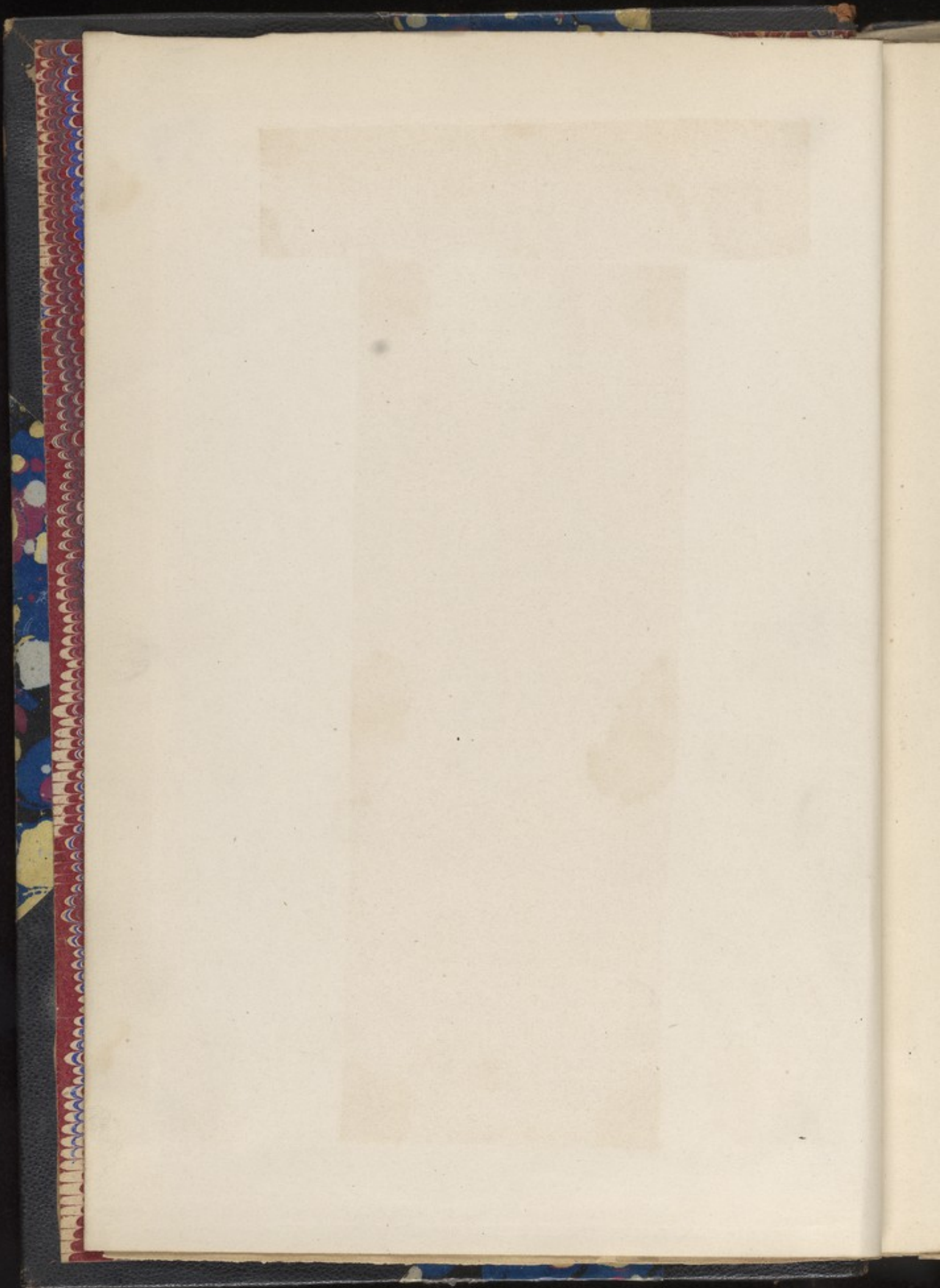
Petit médecin des familles 22 fév. 87



WITKOWSKI

WITKOWSKI est né à Nevers en 1844. Il est fils d'un praticien polonais réfugié en France, à la suite de la révolution de 1830. Orphelin de bonne heure il n'eut pas seulement à subir

cette secrète douleur de voir son père remplacé au foyer domestique, il lui fallut encore surmonter les difficultés d'une vocation contrariée; le second mari de



sa mère étant architecte le retira du collège sans attendre qu'il eût subi les épreuves du baccalauréat, et le plaça sur ses travaux en qualité de chef d'atelier. N'ayant pas de goût pour la bâtisse, le jeune homme quitta la partie et il chercha sa voie. L'ingénieur en chef de la Compagnie

du Nord, M. Petiet, lui donna une lettre de recommandation comme postulant à une place dans un bureau de la Compagnie. On lui fit faire une composition française, avec calcul, après laquelle il reçut une lettre du Comité lui annonçant que ses épreuves étaient excellentes et qu'il n'avait plus à attendre qu'une place vacante, qu'on l'en informerait, dès que cette vacance se produirait. Il y a de cela vingt ans, notre confrère attend toujours une lettre du comité qui ne se doute pas que c'est le même candidat qui est actuellement médecin de la même Compagnie.

En quittant les ateliers de son beau-père, Witkowski fit des tours de force intellectuels. En une année, il s'attacha si opiniâtrément à l'étude qu'il conquit ses deux diplômes de bachelier ès lettres et ès sciences, subit avec honneur son premier examen de fin d'année et fut reçu dans un bon rang externe des hôpitaux.

Tant de résolution eut raison de tous les obstacles, et le jeune étudiant put se vouer en toute liberté à la pro-

fession de son choix ; il y a conquis une place remarquable.

Il s'appliqua surtout à l'étude de la physiologie et de l'anatomie.

De là ce beau travail sur le *Cors humain* fait sur un plan entièrement neuf, dans lequel les aridités de la doctrine sont mitigées par des anecdotes humoristiques, des applications d'un grand intérêt, et des détails pleins d'à-propos qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Un atlas composé de figures découpées coloriées et superposées décrit aux yeux, avec la plus minutieuse exactitude, les données de la théorie. Je ne connais pas de livre plus attachant à la lecture, plus sérieusement instructif et plus orthodoxement doctrinal. N'eût-il à son actif que ce splendide travail, cela suffirait pour le placer au premier rang de nos spécialistes. A côté de cet ouvrage, notre savant confrère a écrit une remarquable étude sur la *Génération humaine*.

Nous ne conseillerons pas de mettre ce livre entre toutes les mains, mais il offre à ceux qui ne cherchent dans l'étude de nos organes que ce qu'on doit y chercher, des descriptions de la plus haute moralité et des préceptes frappés au coin de la plus pure doctrine. Aussi les éditions des

deux ouvrages importants précités se succèdent-elles avec une fortune méritée.

Pourtant le bagage du travailleur modeste dont nous donnons le portrait comprend d'autres publications. Elles sont d'un ordre tenant à la fois de la science et de la fantaisie ; elles ont pour titres : *Anecdotes médicales*, *Joyeusetés de la médecine*, etc ; nous ne citons pas tous les autres ouvrages dont on trouvera l'énumération à notre bibliographie.

Disons enfin avant de terminer la biographie de ce confrère si sympathique que M. Witkowski, qui jouit à Franconville, où il habite, comme à Paris, de la considération universelle qui s'attache à son nom, est délégué cantonal, conseiller municipal, et que, malgré son labeur intellectuel, il trouve encore le moyen de visiter vingt-cinq à trente malades chaque jour.

Nous ne finirons pas sans constater avec regret que, malgré toute sa valeur, alors que tant d'autres dont les seuls titres consistent à avoir été attachés au cabinet d'un homme politique ont sur la poitrine des rubans rouges et des rosettes, notre confrère est simple officier d'Académie.

LE PETIT MÉDECIN.

L'hygiène pour tous. 17 Mars 83

LES MÉDECINS VULGARISATEURS

Le Docteur WITKOWSKI



...
:
l
s
r
r
M
c
il
l'
d
la
ce
p

Né à Nevers en 1844, le docteur Witkowski, dont le nom indique l'origine polonaise, est un des écrivains médicaux les plus goûtés des gens du monde et les plus estimés des étudiants. Pour les familles il a écrit un excellent livre *Le corps humain*, dont la deuxième édition va être épuisée; pour les médecins en herbe, il a composé une série de planches coloriées et découpées dont la superposition et l'assemblage (*anatomie iconoclastique*) donnent aux élèves un merveilleux instrument de travail, reproduisant scrupuleusement tous les détails de structure constatés à l'amphithéâtre. Ces deux ouvrages suffiraient amplement pour

faire classer le docteur Witkowski parmi les illustrations médicales contemporaines. Pourtant, le bagage du travailleur modeste dont nous donnons le portrait comprend d'autres publications. Elles sont d'un ordre tenant à la fois de la science et de la fantaisie; elles ont pour titres : *Anecdotes médicales*, *Joyeusetés de la médecine*, etc. Elles montrent la vérité éternelle de ce vieil aphorisme classique :

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.

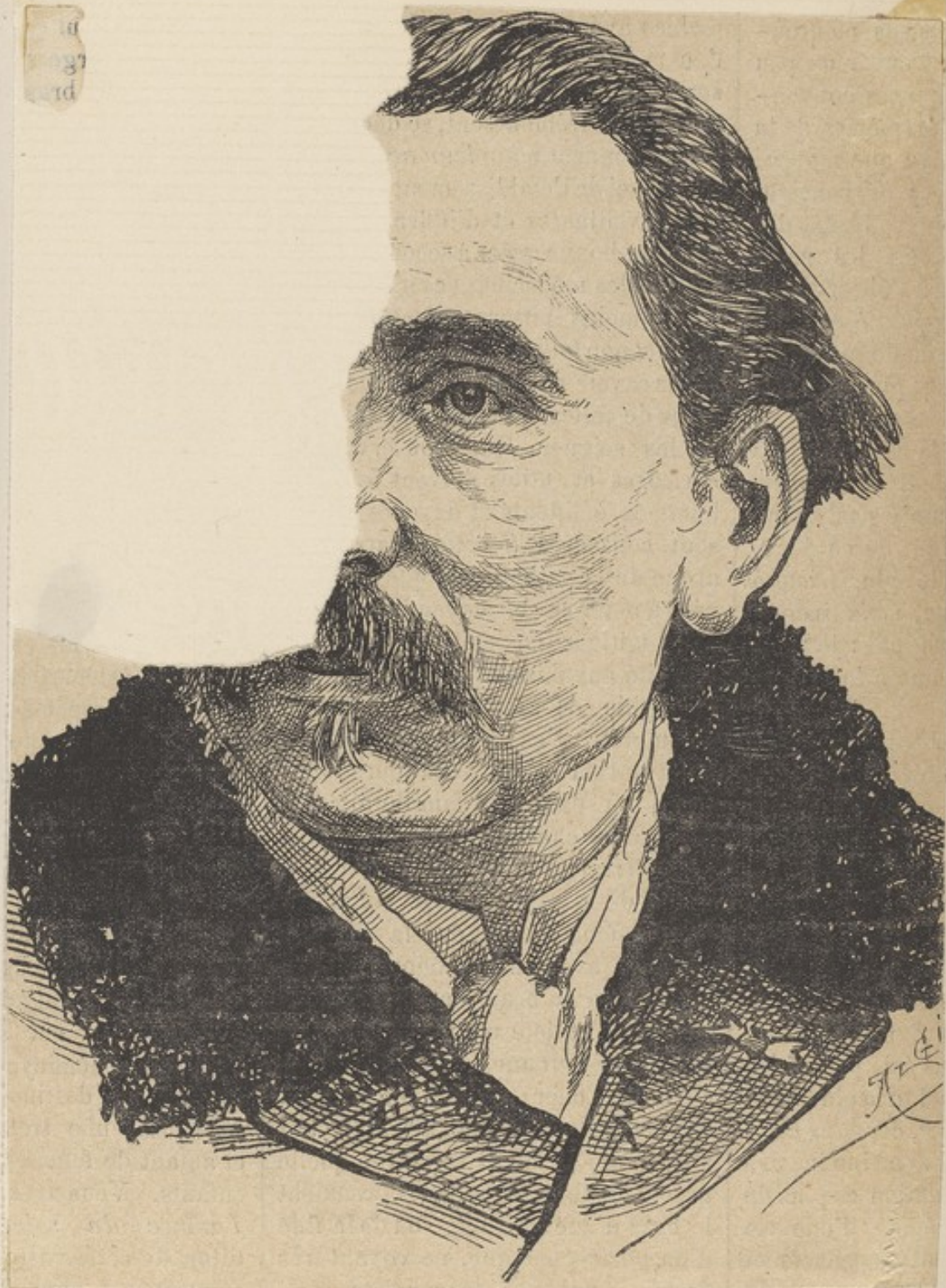
F. RADO

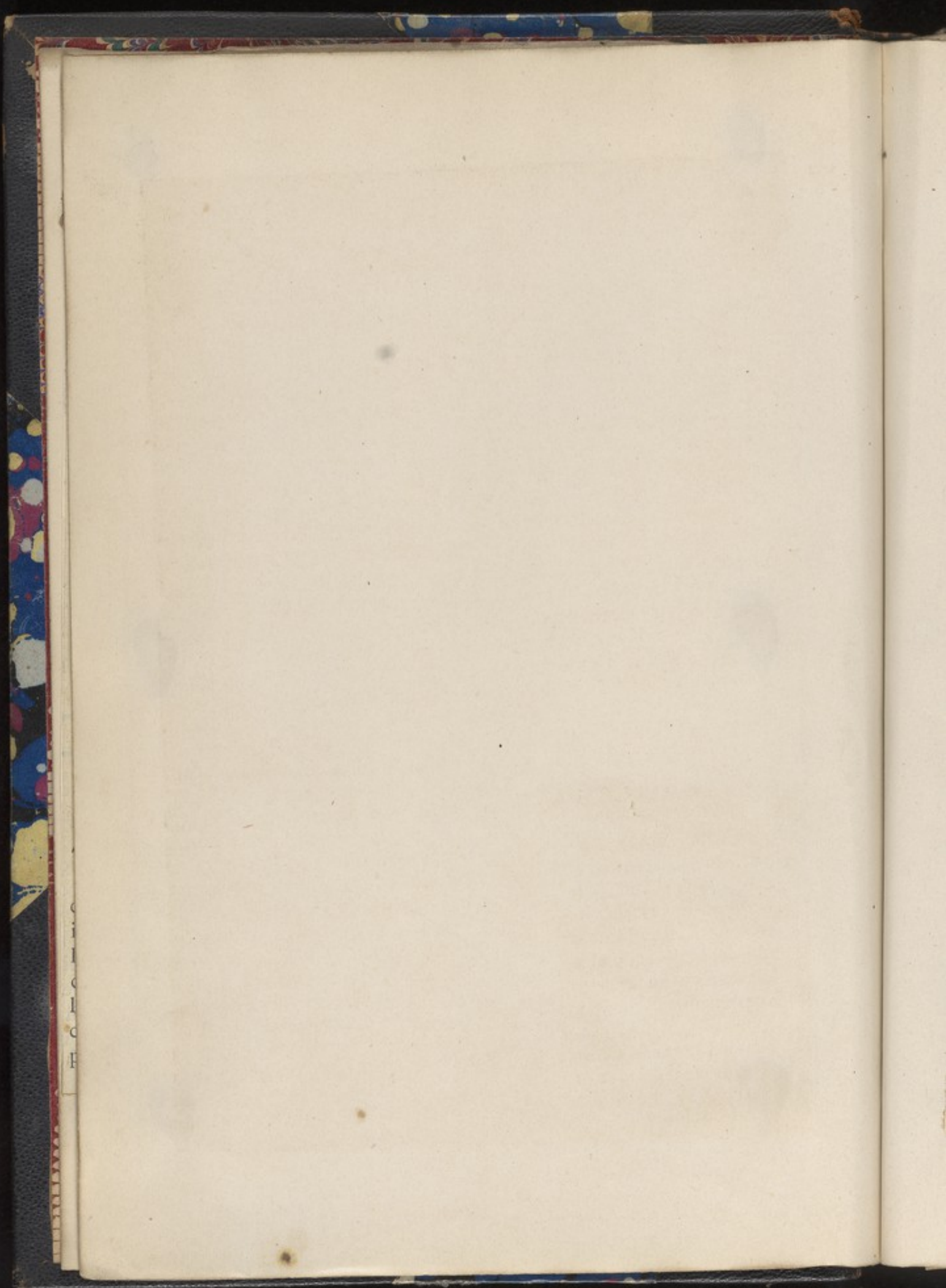
D^r Felix Brémond

fessio
une p
Il
la ph
De
huma
neuf,
doctr
dotes
tions
détail
trouv
comp
riées
avec
les d
conna
à la l
tructif
trinal
splenc
le pla
spécia
notre
marqu
humai

Nou
ce livr
il offre
l'étude
doit y
la plus
ceptes
pure de

Medecine populaire 8 Mars 83





limites ordinaires de ces esquisses, je que m'entraînerait au delà des Mais je m'aperçois, que le plaisir de dessiner une figure si sympathique plus tôt.

Le Dr Witkowski l'a d'ailleurs courtoisement de tenir parole au noncés de lui; je le somme très vrages en préparation qui sont annoncés, si j'en crois la liste d'ou-

Le Dr Witkowski l'a d'ailleurs traction.

produira pas qu'une fugitive dis-

ceste veine, elle est féconde et ne néralement ignorés; qu'ils exploient médicale renferme des trésors gé-

vaste. Le domaine de la littérature pas s'en tenir là. Le champ est je prie nos bons amuseurs de ne

aloï. Je me disais même pieux soldats malgré leur premier abord si révoltant *sang et feu* ne paraissent de commun avec ceux qui prononciamentos contre les nements établis, ou avec rents de la « Main Noir tout autre secte anarchiste ne me rappelais pas le ma faire aux consciences le j'en serai à me demander ces pauvres exaltés pour de persécution.

Pourquoi faut-il que ces tations pleines d'onction, ronnées par le charivari ques accompagnés par un Et quel orchestre, bon orgue de Barbarie, un cor une grosse caisse et un t basque. Quand cette musique pas assez de bruit les adent les vers *mirlitonesques*

de la doctrine sont mitigées par des anecdotes humoristiques, des applications d'un grand intérêt, et des détails pleins d'à-propos qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Un atlas composé de figures découpées coloriées, et superposées décrit aux yeux avec la plus minutieuse exactitude, les données de la théorie. Je ne connais pas de livre plus attachant à la lecture, plus sérieusement instructif et plus orthodoxement doctrinal. N'eut-il à son actif que ce beau travail, le bagage scientifique du jeune docteur rivaliserait supérieurement avec les productions amoncelées de tant de compilateurs que personne ne lit; mais il ne s'en est pas tenu là; indépendamment de sa thèse très remarquable sur « la méthode à suivre dans l'examen critique des maladies des yeux, » qui lui donne une place méritée dans les

« Et persi teurs jeter vrag et de nous l'un gne, que l'quelc sous-tèle C' pour auter de ce tion trop la fin trou chere l'ouv

de nos spécialistes, on doit à l'activité, une étude sur la *Géné-* *l'humaine*. Je ne conseillerai le maître ce livre entre toutes rains, mais il offre à ceux qui cherchent dans l'étude de nos descriptions de la plus haute et des préceptes rappés au de la plus pure doctrine. Aussi nts précités se succèdent elles une fortune méritée.

stonnera-t-on, après l'énumé- n qui précède, qu'un homme patient, ait égayé les aridités études et les ennuis de sa so-

fessio
une p
Il
la ph
De
hume
neuf,
doctr
dotes
tions
détail
trouv
comp
riées
avec
les d
conna
à la l
tructi
trinal
splen
le pla
spécia
notre
marq
huma

Not
ce livr
il offre
l'étud
doit y
la plu
ceptes
pure c

une homélie évangélique et dont le texte contrastait singulièrement avec le ton de l'orateur. C'était une invitation, pleine de mansuétude dans le fond, d'abandonner la voie de perversion pour venir dans le sein de l'agneau. Pourquoi ce monsieur criait-il en possédant une exhortation si pathétique? Il m'a été impossible de me l'expliquer. Puis une toute jeune fille, charmante ma foi; qui doit être la maréchale Catherine Booth, a barangué à son tour l'assis-tance, paraphrasant le même texte, mais avec un choix d'expressions très heureux et une simplicité digne d'éloges, soulignés d'ailleurs par les *alleluia* et les *amen* enthousiasmés de la compagnie; et tour à tour plusieurs des assistants ont rendu témoignage, louant Dieu de les avoir convertis et engageant les frères et surtout les infidèles à suivre la bonne voie.

Vous le dirai-je? De prime abord, je n'ai pas raillé dans mon for intérieur, je n'ai pas eu de sourire sur les lèvres tant ces quelques initiés (car de cette armée, nous n'avons ici qu'une simple escouade que ne dédaigne pas de diriger la jeune maréchale, et où les colonels et les capitaines sont plus nombreux que les soldats) ont l'air de bonne foi et les animés d'un prosélytisme de bon aloi. Je me disais même que ces pieux soldats malgré leur devise au premier abord si révolutionnaire : *sang et feu* ne paraissent avoir rien de commun avec ceux qui font des prononciamentos contre les gouvernements établis, ou avec les adhérents de la « Main Noire » ou de tout autre secte anarchiste, et si je ne me rappelais pas le mal que peut faire aux consciences le fanatisme, j'en serais à me demander pourquoi ces pauvres exaltés peuvent parler de persécution.

Pourquoi faut-il que ces exhortations pleines d'onction soient couronnées par le charivari de cantiques accompagnés par un orchestre. Et quel orchestre, bon Dieu? Un orgue de Barbarie, un cornet à piston, une grosse caisse et un tambour de basque. Quand cette musique ne fait pas assez de bruit les adeptes scandent les vers miriltonesques de leurs

chants spéciaux, de claquements de main et de mesures battues avec force sur les bancs ou sur le parquet.

Je m'arrête, au demeurant, je le répète, folie gaie, douce folie.

SABIN MATHIE

Le Docteur Witkowski

Avant de parler du jeune et brillant anatomiste qu'on me permette un mot de préface.

J'ai dit au début de ces esquisses biographiques que je ferais une large part aux *jeunes*, or je ne comprends pas dans cette catégorie, ceux qui ont la barbe et les cheveux d'une autre teinte que les académiciens et les maîtres *ex cathedra*, mais tous les vaillants de la profession, qui luttant courageusement contre les amertumes et les désillusions, travaillant, produisant beaucoup, sont en passe de conquérir la renommée sans avoir reçu la consécration plus conventionnelle qu'effective des positions officielles (1).

Ce couronnement de l'édifice dont je suis loin d'être le contempteur, beaucoup l'atteindront, quelques uns, et pas toujours les moins dignes n'y parviendront jamais; mais il est bon de bien faire comprendre au public qu'un ruban, une rosette, des distinctions et des titres ne sont pas les garants infailibles d'une doctrine sûre et d'une expérience éprouvée. Dans notre galerie encore peu nombreuse, nous avons pu déjà vérifier cette assertion, constatant que M. *un tel* était de l'Académie entant que fils d'*un tel*, alors que des lumières indiscutables en sont tenues à l'écart systématiquement, ou ballotées avec des nullités. Il est bon aussi de réagir contre la tendance trop générale de n'accorder attention et mérite qu'aux travaux des vétérans, alors que tant de recherches et de découvertes sent dues à la jeune génération. Qu'une brochure paraisse signée d'un nom ronflant, les journaux n'ont pas assez de colonnes pour en célébrer

(1) Je dirai quelque jour ma pensée entière sur ce prétendu troisième diplôme que conférerait aux praticiens, le titre de médecin et chirurgien des hôpitaux.

la valeur, quelquefois problématique; mais si un travailleur consciencieux met au jour une œuvre substantielle et originale, il ne bénéficie le plus souvent que de la conspiration du silence.

C'est contre ces errements que je veux pour ma faible part, réagir de toutes mes forces, et l'on peut être assuré que, si d'une part je ne sacrifierai pas à l'écueil dangereux de la camaraderie, je ne faillirai pas non plus au devoir de mettre en lumière les champions du travail et du dévouement, quelque soit leur âge, leur situation et leur nationalité.

Ceci dit, parlons du :

Docteur Witkowski.

Les réflexions qui précèdent répondent plutôt à des insinuations particulières que je tenais à refuter qu'à la personne de notre jeune confrère.

Sa notoriété est grande et bien établie, sa pratique est justement appréciée, ainsi que son œuvre.

Voici un véritable et intelligent vulgarisateur, doué des qualités essentielles pour mériter ce titre : le goût et l'érudition.

Ceux qui croiraient, en considérant à première vue, cette physionomie ouverte et distinguée, ce grand air, avoir en face un de ces grands praticiens mondains dont l'éclat extérieur fait toute la science, se tromperaient du tout au tout. Ce jeune homme est un bénédictin, qui dédaignant les triomphes faciles de la pose s'est enfermé dans une thèbaïde pour se consacrer exclusivement à de patientes études, études qui nous valent des travaux d'un rare mérite et d'une originalité qui saute à tous les yeux.

Voyons d'abord quel est l'homme et ce rapide examen confirmera la justesse de nos appréciations.

M. Witkowski est né à Nevers en 1844. Il est fils d'un praticien polonais réfugié en France, à la suite de la révolution de 1830. Orphelin de bonne heure, il n'eut pas seulement à subir cette secrète douleur de voir son père remplacé au foyer domestique, il lui fallut encore surmonter les difficultés d'une vocation contrariée; le second mari de sa